

Panthot dans la place de peintre ordinaire de la ville de Lyon (1) ; cette même année un mandement de 770 livres est signé par le consulat pour solder le mémoire de Blanchet relatif « aux tableaux *la Justice et la Paix, le Dieu du Sommeil, l'Honneur et la Vertu suivent le chemin de l'immortalité, l'Eloquence et la Vertu, etc.*, et autres « ouvrages de peinture qu'il a fournis au nouvel hôtel de « ville (2) ».

L'année suivante, en 1676, « mandement de 446 livres « à Thomas Blanchet pour solde de son compte tant des « ouvrages de peinture (armoiries pour les mais des gou- « verneurs, de l'intendant et du prévôt des marchands et « un portrait du roi) qu'il a faits de l'ordre du consulat « depuis le commencement de la présente année, que des « dessins du plan et élévations de la fabrique des organ- « sins à la bolonoise établie à Neufville, que la carte « entière du lieu, conduite et prise d'eau (3) ».

En 1679, il lui est alloué 362 livres 40 sous pour divers tableaux de figures et paysages exécutés dans les appartements de l'hôtel de ville (4). En 1683, 600 livres pour les portraits, au nombre de vingt, du roi Louis XIV, de la reine, des princes et des gouverneurs de la ville, enfin des échevins, exécutés sur vélin dans les recueils que l'on conserve à l'Hôtel-de-Ville ; et pour les fournitures qu'il a faites pour le consulat et de son ordre pendant l'année (5). En 1686, ses fonctions de peintre de la ville l'appellent à organiser les funérailles du maréchal de Villeroy qui furent célébrées dans l'église des Carmélites (6).

(1) *Archives de Lyon*, BB, 231.

(2) BB, 231.

(3) BB, 232.

(4) BB, 235.

(5) BB, 240.

(6) BB, 243. — On lit dans le procès-verbal de cette pompe funè-